

*Kate Williams* ou d'un autre remorqueur, car il n'a jamais communiqué avec moi depuis ; j'ai seulement appris par la suite qu'il avait déséchoué son train de bois avec très peu de pertes.

Votre,

M. W. SCOTT, *sous-percepteur*.

T. C. MEWBURN, écr., percepteur de douanes.

---

F.

PORT D'AMHERSTBURG, 18 septembre 1879.

MON CHER MONSIEUR,—Votre lettre du 17 vient de m'arriver. Elle a trait au remorqueur *John Owen* ; mais celle du 10 parle surtout du *Kate Williams* à propos duquel je ne connais rien.

Le propriétaire du *John Owen* est en effet venu me voir et m'annonça que le train de bois qu'il remorquait s'était brisé et était allé s'échouer à l'île de la Pointe Pelée, qu'il avait renvoyé l'*Owen* à l'île avec des chaînes et autres outils pour le déséchouer et le reformer ; et il me demanda si j'y avais objection, ce à quoi je répondis : " Certainement non." Il me demanda ensuite si, dans le cas où il deviendrait nécessaire d'avoir un autre remorqueur plus petit et d'un plus faible tirant d'eau pour aider à remorquer les débris du train de bois d'un bout de l'île à un autre, il pourrait employer un remorqueur américain. Je lui répondis que je croyais qu'il aurait dans ce cas à s'adresser au ministère des douanes à Ottawa ; que l'île de la Pointe Pelée se trouvait dans les limites du port de Kingsville, que Kingsville et Leamington étaient comparativement à proximité, qu'il y avait là des bureaux de télégraphe, et de faire sa demande par l'intermédiaire des officiers de ces localités ; que d'ailleurs j'exprimais simplement mon opinion.

Au cours de notre conversation, aucune compagnie ni aucun remorqueur n'ont été mentionnés en particulier entre M. Owen et moi.

E. ANDERSON, *percepteur*.

T. C. MEWBURN, écr., inspecteur de douanes.

---

G.

DOUANES, WINDSOR, 6 octobre 1879.

MON CHER M. MEWBURN,—Mon télégramme d'aujourd'hui vous aura informé de mon absence de samedi. Dans ma dernière lettre, je vous disais que j'avais vu le gérant de la " Wrecking Co.," et que j'avais eu une conversation avec lui. L'ancien patron du remorqueur *John Owen* n'est pas venu à Détroit, et par suite je n'ai pu le voir ; mais le propriétaire dit qu'il est certain que l'information donnée par lui est exacte. Le capitaine monte maintenant une barge à vapeur qui ne touche pas à Détroit.

M. McDonald, le gérant de la " Wrecking Co.," dit qu'il n'a rien à ajouter aux renseignements qu'il a déjà donnés, c'est-à-dire : que le remorqueur chargé du train de bois n'a été en aucune manière entravé par lui ou par ses employés, attendu qu'en cet endroit il n'y a pas eu de communication entre le rivage et le remorqueur. M. McDonald m'informe de plus que le propriétaire du train de bois l'a employé à remorquer une partie de ce dernier, et s'est déclaré satisfait de la manière dont il avait été traité. Je ne pense pas que vous puissiez vous procurer ici des renseignements qui diffèrent de ceux que je vous ai donnés.

WM. BENSON, *percepteur*.